



À VENIR «LE PÈRE NOËL»

Les comptes de Noël

En lieu et place du gros barbu débonnaire, c'est un jeune cambrioleur déguisé (Tahar Rahim) qui atterrit sur le balcon du petit Antoine au soir du 24 décembre.

Ce soir, demain et dimanche à Bévillard, les 22 et 23 déc. à Moutier, les 24 et 26 à Tramelan

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	THE HUNGER GAMES: LA RÉVOLTE 1 de Francis Lawrence (1)	8	LES HÉRITIERS de Marie-Castille Mentié (N)
2	PADDINGTON de Paul King (13)	9	SAMBA d'Eric Toleano et Olivier Nakache (5)
3	INTERSTELLAR de Christopher Nolan (2)	10	ADDICTED TO LIFE de Thierry Donard (N)
4	LA FRENCH de Cédric Jimenez (N)	11	MARIE HEURTIN de Jean-Pierre Améris (6)
5	ASTÉRIX: LE DOMAINE DES DIEUX d'A. Astier et L. Clichy (3)	12	MAGIC IN THE MOONLIGHT de Woody Allen (8)
6	MR. TURNER de Mike Leigh (N)	13	LE SEL DE LA TERRE de Wim Wenders et Juliano Salgado (10)
7	NIGHT CALL de Dan Gilroy (4)	14	GONE GIRL - LES APPARENANCES de David Fincher (9)

LES PINGOUINS DE MADAGASCAR ★★(★) Des scènes d'humour en rafale

# Les espions qui venaient du froid

STEVEN WAGNER

Il y a d'abord eu «Madagascar», dessin animé qui connut un énorme succès en 2005 et où l'on retrouvait déjà une bande de quatre pingouins complètement déjantés se prenant pour un commando d'élite. Vinrent ensuite deux suites, une série d'animations télévisées à leur gloire et aujourd'hui un film qui leur est entièrement dédié, le studio Dreamworks ayant décidé que leurs pitreries valaient bien un long-métrage.

Après une séquence d'ouverture très drôle, parodiant des documentaires tels «La Marche de l'empereur» et où l'on découvre les origines du quartet de choc, nous voici parachutés quelques années plus tard en plein cœur d'une mission de haut vol. Commandant, Rico, Kowalski et Soldat sont devenus de vrais experts en larcins et crapuleries en tout genre. Les voici confrontés au Docteur Octavius Brine, en réalité une pieuvre aigrie cherchant à se venger des manchots



Le décalage entre ces pingouins complètement timbrés et les tentatives d'incarner des agents secrets fonctionne à plein régime. On navigue en leur compagnie entre Venise, New York, Rio et Shanghai. LDD

en les transformant en d'ignobles créatures, incapables d'attendrir le cœur des gens.

Le scénario dispose de ficelles et d'éléments narratifs certes relativement classiques, mais surtout prétextes à mille et une bla-

gues potaches. A commencer par le détournement des codes des films d'espionnage, de la musique aux gadgets les plus fous. Le décalage entre ces pingouins complètement timbrés et les tentatives d'incarner des agents secrets est hilarant. Il faut dire que les traits d'humour sont très fréquents, oscillant entre l'ironie et le sarcasme, le tout sur fond de grimaces et de borborygmes. Les enfants riront aux éclats devant les expressions débiles des personnages, alors que les adul-

tes se délecteront des jeux de mots et de l'humour au deuxième degré. Mignons et complètement barrés, au comportement inattendu et imprévisible, les pingouins font fort. On soupçonnerait presque les scénaristes d'avoir abusé de certaines substances illicites tant la majorité des scènes sont improbables, avec des dialogues sortis d'on ne sait où.

Cependant, ce plein d'énergie au rythme continu lasse à force. En effet, il n'y a aucune pause dans l'action. Les répliques

chocs, avalanche de gags et autres rebondissements s'enchaînent et on frôle l'indigestion, comme si vous aviez décidé de manger uniquement les pépites en chocolat d'une boîte de cookies, avant d'en être totalement écoeuré. Une pointe de nuances aurait été la bienvenue et aurait permis au film de souffler un peu. La caméra très mobile n'aide pas vraiment à changer la donne, virevoltant à travers les airs, prenant de la hauteur et finissant sa course dans des angles improbables. La beauté des images, aux couleurs vives et au design original, est très réussie et atténue cette impression d'avoir été lancé à toute vitesse dans un grand huit.

Dans la mouvance des lapins crétiens tirés du jeu vidéo «Rayman» et des Minions de «Moi, moche et méchant», «Les Pingouins de Madagascar» propose un bol d'air frais en cette fin d'année, où l'on met volontiers ses neurones en pause afin de mieux déguster l'humour sans queue ni tête qui émaille l'écran. ○

INFO+

Les pingouins de Madagascar  
D'Eric Darnell et Simon J. Smith (USA).  
A Bienne, en 3D et en version française, tous les jours à 15 h 30 au Lido 1. Jusqu'au 22 déc. à Tramelan en 3D et 2D, ce soir, demain et dimanche à Moutier en 2D et 3D, du 24 et 29 décembre en 2D et 3D à Tavannes. A partir du 26 décembre à La Neuveville.

BIENNE, LA NEUVEVILLE, TAVANNES

Le Hobbit 3 ★★(★)



«Un final qui manque de mordant, malgré de spectaculaires scènes de combat.»  
Steven Wagner

BIENNE

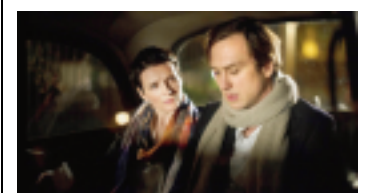
The Homesman ★★★



«Portrait dur et sensible d'une Amérique qui enlève leurs droits aux minorités.»  
Stéphanie Majors

BIENNE

Sils Maria ★★(★)



«Une passionnante interrogation sur le métier de comédienne aujourd'hui, malheureusement un peu trop pesante.»  
Jaques Dutoit

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« On soupçonnerait presque les scénaristes d'avoir abusé de certaines substances illicites. »

LA FAMILLE BÉLIER ★★★ Comédie aussi surprenante qu'épatante

# Des champs au chant, parcours de battante

PIERRE-ALAIN KESSI

Signée Eric Lartigau, «La famille Bélier» est une comédie aussi surprenante qu'épatante, qui a tout pour plaire et s'annonce comme la bonne surprise cinématographique de cette fin d'année.

Un pitch original, voire totalement décalé, un casting impeccable, un rythme soutenu et une foudroyante de situations tragi-comiques compensent largement le choix musical discutable mais éminemment populaire du réalisateur.

La famille Bélier pourrait être une famille de paysans ordinaires comme la France en compte par milliers. Un père (François Damiens), une mère (Karine

Viard), un garçon (Luca Gelberg), une fille (Louane Emera), une ferme, des animaux et des terres agricoles. Ordinaire à l'exception du fait que les parents et le fils sont sourds, ne s'expriment que par la langue des signes et que leur fille, qui ne souffre pas de ce handicap est devenue au fil du temps un lien bien commode avec la société. Née entendante et étant en plus dotée d'un joli filet de voix, la jeune fille ambitionne de devenir chanteuse et de quitter ses parents pour suivre une formation à Paris. On n'en dira pas plus.

Revenons à un casting gagnant. Imaginez Karin Viard en sourde, paysanne et mère de famille ne s'exprimant que par la langue des signes. Impensable! Eh bien si, c'est possible. La Parisienne énervée et irritante de service se fond complètement dans un véritable rôle de composition. François Damien, plus connu pour son François l'Em-

brouille sur Canal et quelques rôles de déjantés, est totalement à l'unisson, si l'on peut dire. Luca Gelberg, sourd de naissance, fait des débuts plutôt convaincants, de même que Louane Emera, jeune chanteuse qui fut l'an dernier candidate à l'émission The Voice dans le team de Bertignac. Autant dire qu'elle n'est pas doublée dans les scènes musicales et qu'elle possède un véritable talent d'actrice en plus de son don naturel pour la musique. On n'oubliera pas l'excellente prestation d'Eric Elmosnino en prof de musique atrabilaire, musicien raté et revancharde. Seule petite ombre au tableau en ce qui nous concerne, le choix musical qui fait la part belle à Michel Sardou. Mais bon, dans le contexte du film, ça passe et ce n'est finalement qu'une toile de fond. ○

Revenons à un casting gagnant. Imaginez Karin Viard en sourde, paysanne et mère de famille ne s'exprimant que par la langue des signes. Impensable! Eh bien si, c'est possible. La Parisienne énervée et irritante de service se fond complètement dans un véritable rôle de composition. François Damien, plus connu pour son François l'Em-

INFO+

Les 19 à 20 h 30 et 22 à 20 h déc. à Tramelan, les 26, 28, 29 et 30 déc. Tavannes, le 22 à 20 h à Moutier

TIMBUKTU ★★★

# Une satire politique à l'essence poétique



Dans un Mali en proie au djihadisme, des femmes et des hommes résistent à l'horreur. LDD

Présenté à Cannes, le dernier film d'Abderrahmane Sissako a pour cadre un village soumis au joug d'une armée islamiste. Au débat idéologique, le réalisateur privilégie une approche humaniste basée sur des scènes du quotidien dont il parvient à extraire une essence poétique. Simple, captivant et riche de sens, le scénario conjugue habilement

l'horreur et la satire; s'il évite de représenter la violence, c'est pour mieux en souligner l'absurdité par des dialogues mordants. Une œuvre intelligente face à laquelle on ne peut en aucun cas rester indifférent. ○ ROMAIN AMORIC

INFO+

Chaque jour à 18 h au Rex 2 de Bienne, ainsi que dim. à 10 h 45 au Lido 1. Les 23 et 28 décembre à Tramelan.



Dans la famille Bélier, la jeune Louane a une belle voix que ses parents et son frère sont incapables d'entendre... LDD